Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 74 (1891)

Nachruf: Kohler, Xavier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Membre zélé de la Société helvétique des sciences naturelles, il a, de 1881 à 1886, fait partie de son comité permanent en qualité de trésorier. Enfin, il ne faut pas oublier les services qu'il a rendus à son pays comme officier supérieur dans l'armée fédérale. Dès l'année 1844, il faisait partie de l'état-major fédéral du génie et, de 1856 à 1860, il remplit les hautes fonctions d'instructeur en chef de l'arme. Colonel dans l'état-major général depuis 1865, il a par deux fois, au rassemblement de 1869 et pendant la garde des frontières en 1870, occupé le poste difficile de chef d'état-major général. Au milieu de l'hiver dernier, une maladie de cœur dont il souffrait depuis plusieurs mois s'étant subitement aggravée, il est mort à Genève dans la nuit du 24 au 25 février 1891.

---

† Xavier Kohler

Le Jura vient de perdre un de ces hommes d'élite, dont le nom est intimement lié à toutes les œuvres patriotiques, à tous les progrès réalisés, dans le domaine de l'activité intellectuelle comme dans celui des affaires publiques et dont la mémoire vivra respectée et honorée des amis des lettres et des sciences, comme des citoyens impartiaux dans la vie politique.

M. Xavier Kohler, ancien professeur, archiviste, président honoraire de la Société jurassienne d'Emulation, membre de plusieurs sociétés savantes et député au Grand-Conseil, a été enlevé à l'affection de sa famille et de ses nombreux amis le 17 mai 1891, après une longue et pénible maladie.

Né à Porrentruy, le 2 juillet 1823, d'une famille honorable, Xavier Kohler fit ses premières études au collège de cette ville, qu'il quitta vers 1838 pour aller les continuer à Fribourg où il se voua avec entraînement à la littérature, à la poésie et à l'histoire. Rentré dans sa ville natale, il ne

tarda pas à y être appelé au poste de professeur et tout en s'occupant d'instruction, il consacra ses loisirs à des travaux littéraires, dont le goût pur et élevé, le sentiment poétique, la touche fine et délicate, le ton enthousiste, attirèrent l'attention des hommes les plus distingués d'alors. De concert avec X. Stokmar, J. Thurmann, A. Quiquerez, X. Péquignot, L. Dupasquier, J. Durand, V. Cuenin, puis Gaulieur, A. Daguet, M. Buchon et beaucoup d'autres, il fonda la Société jurassienne d'Emulation dout il fut pendant de longues années le secrétaire général aussi actif que dévoué. Il en devint plus tard président et contribua puissamment à faire renaître et cultiver le goût des lettres, des sciences et des arts dans le Jura. C'est à cette époque de sa vie que se rattache la composition de ses « *Alperoses* » et de ses diverses biographies jurassiennes.

Vivant dans une période d'agitation politique, il ne pouvait rester étranger aux graves questions qui s'agitaient alors. Toutefois, respectueux de la noble mission de la presse dans ses nombreux articles de journaux, ce fut avec les armes de la vérité et de la raison qu'il défendit sans cesse les principes qu'il avait adoptés, et jamais il ne s'abaissa aux déplorables personnalités que nous voyons si souvent dans les journaux de notre temps. Sa loyale franchise ne devait cependant pas toujours être appréciée à sa valeur; elle lui attira les disgrâces d'un gouvernement ombrageux.

Vers 1864, il fut élu député au Grand Conseil. C'était l'époque où avait surgi et se débattait déjà la grande question de la construction des chemins de fer dans le Jura. Au service de cette entreprise qui passionnait tout le pays, X. Kohler voua tous ses soins: il la défendit de sa parole, de sa plume, de sa bourse, de son influence personnelle, aussi bien dans les conseils du canton que dans ceux des communes. Plus heureux que la plupart de ses collaborateurs à cette grande œuvre, il eut la consolation de la voir réalisée.

Les dernières années de cette vie si utile, si laborieuse, si honnête et si bien remplie furent troublées par des chagrins

et des souffrances. La perte de sa fidèle épouse porta, à son cœur sensible, un coup profond dont il ne se remit pas entièrement. Bien que de santé robuste, il avait, dès son jeune âge, les yeux faibles et maladifs. Obligé de se soumettre à un traitement spécial à Berne, il y fut frappé d'une attaque d'apoplexie qui ébranla sa forte constitution. A partir de ce moment-là il ne traîna plus qu'une existence languissante, attristée encore par la perte presque totale de la vue. Cependant son âme ne plia pas sous le poids des infirmités; sa résignation, son courage, sa patience ne fléchirent pas un instant, jusqu'à l'heure fatale où la mort vint le délivrer à jamais de ses maux.

Déposons un hommage de respectueux regret sur cette tombe qui vient de se fermer. Avec Xavier Kohler, sa famille voit disparaître un père affectueux et dévoué, le Jura un honnête et généreux ami, la Suisse entière un bon et fidèle citoyen, les lettres un disciple fervent et éclairé.

Puisse sa vie servir d'exemple à la jeunesse et sa mémoire vivre dans le cœur des hommes de bien et des bons patriotes.

Le Jura, 22 mai 1891.

---

† Prof. Dr C. v. Nägeli

Carl von Nägeli wurde geboren am 27. März 1817 zu Kilchberg bei Zürich als der Sohn eines allgemein beliebten Landarztes, des nachmaligen Erziehungs- und Regierungsrathes Nägeli.

Schon von frühester Kindheit an bildeten Bücher die Lieblingsbeschäftigung von Nägeli. Es war ein Glück für seine zarte Konstitution, dass er eine relativ kräftiger organisirte Schwester besass, die mehr Lust am Landleben hatte und dadurch den Bruder unwillkürlich in Feld und Wald zu locken wusste. Dort erhielt der künftige Botaniker zugleich die erste Anregung zum Sammeln und Beobachten.